

PÊCHES MARITIMES ET DROIT DE LA MER: 10 ANS DE MUTATIONS

II. Une évolution sur 40 ans

RESSOURCES HALIEUTIQUES

Prises et nouveaux modes de production

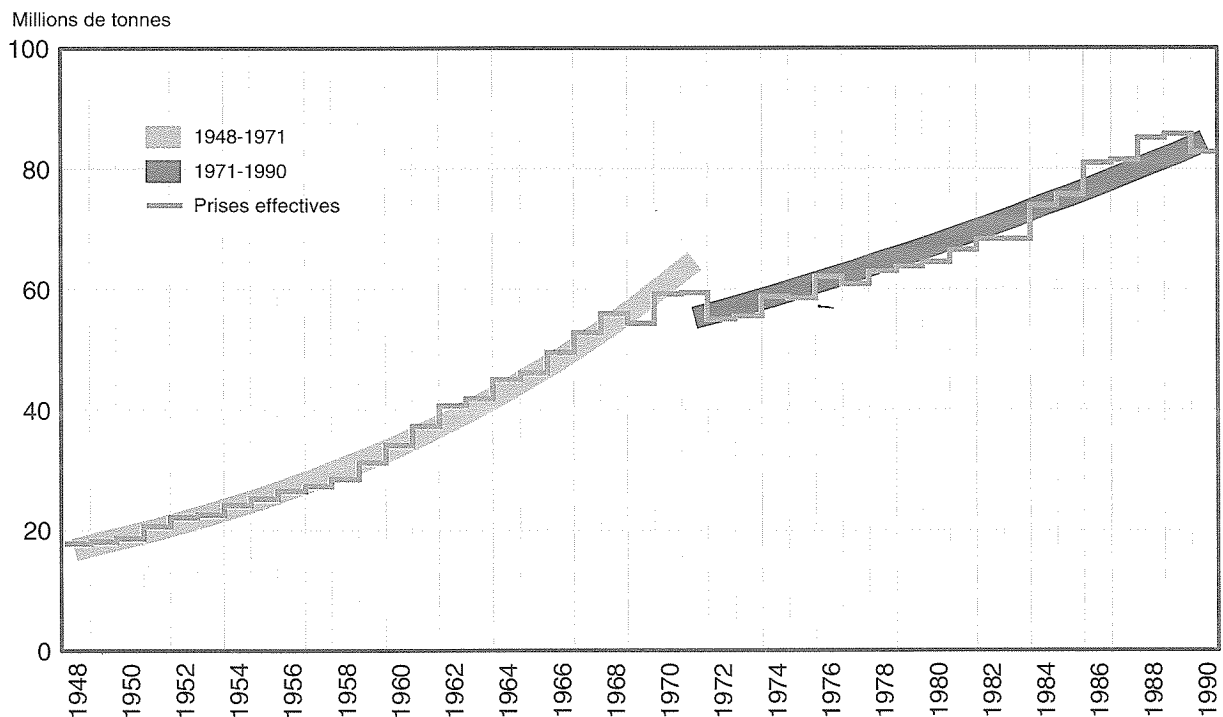
La production des pêcheries maritimes mondiales a presque quintuplé ces quarante dernières années, passant de quelque 18 millions de tonnes à plus de 86 millions de tonnes en 1989. Les estimations des prises de 1990 indiquent un léger recul (83 millions de tonnes) mais, si l'on se réfère à la tendance enregistrée ces vingt dernières années, les prises devraient excéder 100 millions de tonnes en l'an 2000.

Avant 1970, les prises mondiales de poisson de mer augmentaient au rythme rapide de 6 pour cent par an. Mais l'effondrement des prises d'anchois du Pérou,

tombées de 12 à 2 millions de tonnes entre 1970 et 1973, a réduit les prises de l'ensemble des espèces marines, brisant net le taux de croissance. Au cours des vingt années suivantes, les prises mondiales n'ont augmenté que de 2,3 pour cent par an (figure 17).

Des facteurs institutionnels, écologiques, socio-économiques, biologiques et technologiques ont pesé sur l'évolution de la pêche dans le monde au cours des dix ans qui ont suivi l'instauration des zones économiques exclusives (ZEE). Ainsi, le progrès technique, et notamment la généralisation de la congélation et de la transformation à bord, a permis à des flottilles d'exploiter des stocks très loin de leur port d'attache. Grâce à l'adoption des fils synthétiques et à la

ÉVOLUTION DES PRISES MONDIALES DE POISSON DE MER



Source: FAO



mécanisation des systèmes de relevage des engins, on a pu mettre au point des filets plus grands et plus durables tandis que la détection du poisson à l'aide d'instruments électroniques et les systèmes de navigation permettaient de déployer de façon plus efficace navires et engins de pêche.

L'augmentation de la production dans les années 80 est due essentiellement aux prises de cinq espèces (lieu de l'Alaska, chinchard du Chili, anchois du Pérou, pilchard du Japon et pilchard d'Amérique du Sud) qui sont passées de 12 millions de tonnes en 1980 à 25 en 1989 (figure 18). Les prises de pilchard du Japon et d'Amérique du Sud partagent avec les prises d'anchois péruvien une caractéristique: celle d'être très fluctuantes en raison d'une variabilité naturelle. Ces stocks devraient diminuer à l'avenir. En fait, les prises japonaises de pilchard du Japon sont tombées de 4,49 millions de tonnes en 1988 à 3,68 en 1990.

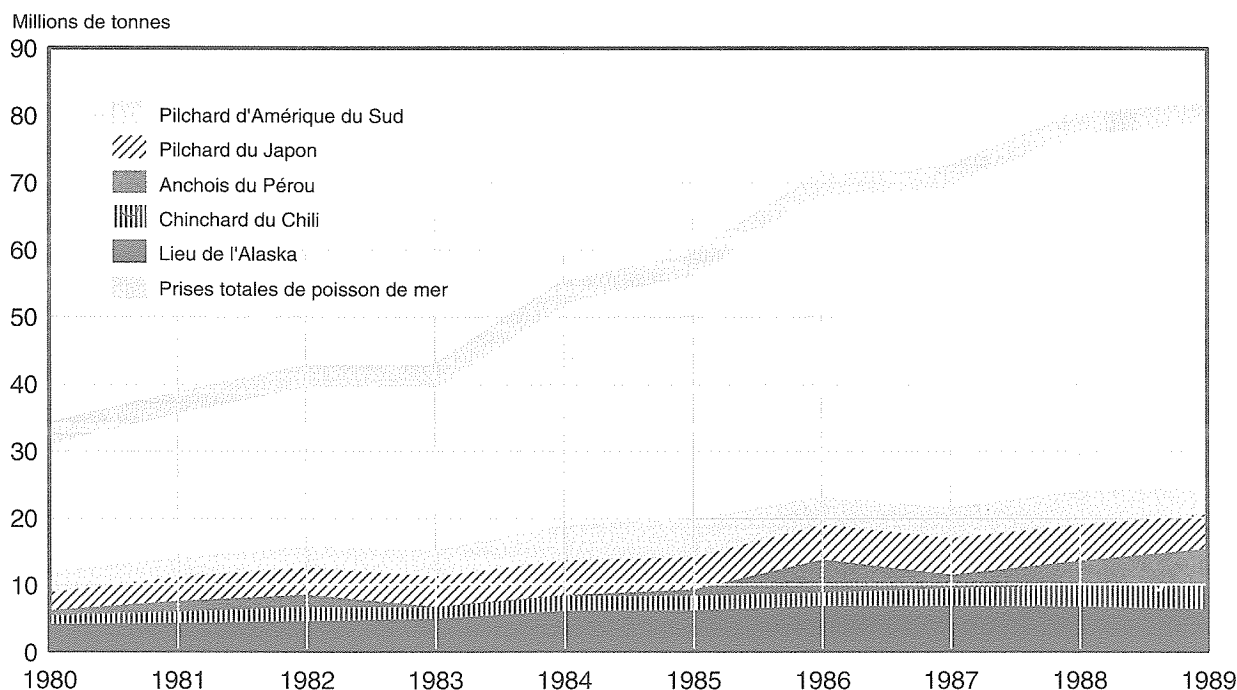
Il s'agit également de cinq espèces d'assez faible valeur. Le lieu de l'Alaska a une valeur unitaire environ trois fois inférieure à celle de toutes les autres espèces. Les valeurs unitaires moyennes des quatre autres espèces atteignent environ 10 pour cent de la valeur moyenne générale, tandis que la valeur totale des prises de ces cinq espèces n'a représenté que 6 pour cent environ de la valeur totale de la production

en 1989. Ainsi, l'augmentation des prises de ces cinq espèces a eu une incidence économique relativement faible sur l'augmentation de la production.

Les prises des espèces de meilleure qualité, plus demandées, ont également augmenté. Celles de l'ensemble des espèces de thon ont connu un accroissement relativement constant au cours des vingt dernières années, les captures annuelles ayant augmenté d'un million de tonnes entre 1980 et 1989. Les captures de bonite à ventre rayé et d'albacore augmentent à un rythme de 5,4 pour cent et 4,5 pour cent par an respectivement depuis 1970.

Les stocks de bonites à ventre rayé sont apparemment abondants un peu partout dans le monde et présentent des taux de reproduction élevés, qui permettent d'espérer une forte hausse des prises mondiales. De tels espoirs sont plus hypothétiques pour l'albacore et à peu près irréalisables pour les autres grandes espèces exploitées (germon, thon rouge et thon rouge du sud et thon obèse). On enregistre cependant un accroissement récent des prises de germon, notamment de la province chinoise de Taiwan, dont les captures sont passées d'un niveau moyen d'environ 60 000 tonnes au cours de la période 1977-1985 à près de 140 000 tonnes en 1989. Cette hausse est due, en partie du moins, à une utilisation accrue de grands filets dérivants, technique de pêche permettant

PRISES DES PRINCIPALES ESPÈCES



Source: FAO